

COLLECTION DE PEINTURES

(NOTES SUR LES TOILES ORIGINALES).

1.—LE CHRIST de Van Dyck, (1599-1641) copié d'après l'original à Anvers par M. Eugène Hamel.

"Je ne connais guère de peintres qui aient fait des Christ plus admirables. Un jour, en visitant le cabinet d'un avocat célèbre, (Me chaix d'Est-Ange) je me suis trouvé en présence d'une de ces pathétiques images, et j'en ai ressenti une émotion extraordinaire, tout-à-fait imprévue. Rien de plus touchant à voir que cette victime ainsi abandonnée sur le Golgotha, au sein des ténèbres, quand les disciples se sont enfuis, et que Marie elle-même a été entraînée loin de ce lieu maudit." (Charles Blanc, *Histoire des Peintres*).

2.—LA ZINGARELLA, ou LA VIERGE AU LAPIN, du Corrège, (1494-1534) copiée à Naples par Rossano, peintre italien.

"Cette toile est un chef-d'œuvre de délicatesse, de grâce et de fine exécution." (Viardot, *Musées d'Italie*).

3.—LE MARIAGE MYSTIQUE DE SAINTE CATHERINE, du Corrège, copié à Naples par Rossano.

"Ce tableau, tant célébré, a été tant de fois imité, copié, gravé, que son éloge est inutile. C'est un petit bijou inestimable, du sentiment le plus exquis, du faire le plus prodigieux. Quoique acheté depuis longtemps déjà par les rois de Naples, il a coûté vingt mille ducats." (Viardot).

4.—LA BAIE DE CASTELLAMARE, de Salvator Rosa, (1615-1673) copiée à Florence par Falardeau.

5.—MARGUERITE DE FAUST, du célèbre Kaulbach, copiée à Munich par J. Bertrand, jeune peintre français, plein de talent et d'espérance, mort en 1870.

Voici le passage de Faust qui a inspiré cette toile exquise, ou se reflète toute la poésie de Goethe :

"Te souviens-tu de ce temps, Marguerite, lorsque, pleine d'innocence, tu montris à l'autel, en murmurant des prières dans ce petit livre usé, le cœur occupé moitié des jeux de l'enfance, moitié de l'amour de Dieu."

6.—PAIOLAIA, ou LA PETITE CUISINIÈRE, de Netscher, (1636-1684) copiée à Florence par Falardeau.

"Ecole hollandaise. L'exécution de Netscher est finie et précieuse ; son pinceau est extrêmement moelleux et passé. Les scènes d'intérieur étaient ses sujets de prédilection." (Charles Blanc).

7.—MATER DOLOROSA, de Carlo Dolci, (1616-1686) aquarelle.

8.—TÊTE DE CHRIST, de Carlo Dolci, aquarelle.

9.—LE MOINE EN PRIÈRE, de Zurbaran, (1598-1662) copie de M. Eugène Hamel. d'après celui de l'Hôtel-Dieu de Québec.

"C'est là une de ces peintures qu'il n'est pas possible d'oublier, ne les eût-on vues qu'une fois. Ce moine, qui, sous sa robe grise, le visage perdu dans l'ombre de son capuchon, implore la miséricorde du Dieu terrible et doux, inspire presque de l'effroi. De ses mains pâlies et décharnées, il tient une tête de mort, et les yeux levés vers le ciel, il semble dire : *De profundis clamavi ad te, Domine*. Non seulement l'école espagnole, mais l'Espagne tout entière est résumée dans cette peinture passionnée, dévote et sombre, mystique et brutale tout ensemble." (Charles Blanc).

10.—Portrait de JACQUES CARTIER par M. E. Hamel.

Portraits de famille, d'après d'anciennes peintures, par M. Th. Hamel :

11.—M. Pierre Casgrain.

12.—Madame P. Casgrain.

13.—L'honorable Jacques Dupéron Baby.

14.—L'honorable Jacques Baby.